

Texte :

CRÉON : (...) Alors, écoute-moi bien. Tu es Antigone, tu es la fille d'Œdipe, soit, mais tu as vingt ans et il n'y a pas longtemps encore tout cela se serait réglé par du pain sec et une paire de gifles. (*Il la regarde, souriant.*) Te faire mourir ! Tu ne t'es pas regardée, moineau ! Tu es trop maigre. Grossis un peu, plutôt, pour faire un gros garçon à Hémon. Thèbes en a besoin plus que de ta mort, je te l'assure. Tu vas rentrer chez toi tout de suite, faire ce que je t'ai dit et te taire. Je me charge du silence des autres. Allez, va ! Et ne me foudroie pas comme cela du regard. Tu me prends pour une brute, c'est entendu, et tu dois penser que je suis décidément bien prosaïque. Mais je t'aime bien tout de même, avec ton sale caractère. N'oublie pas que c'est moi qui t'ai fait cadeau de ta première poupée, il n'y a pas si longtemps.

Antigone ne répond pas. Elle va sortir. Il l'arrête.

CRÉON : Antigone ! C'est par cette porte qu'on regagne ta chambre. Où t'en vas-tu par là ?

ANTIGONE, *s'est arrêtée, elle lui répond doucement, sans forfanterie* : Vous le savez bien...

Un silence. Ils se regardent encore debout l'un en face de l'autre.

CRÉON, *murmure, comme pour lui* : Quel jeu joues-tu ?

ANTIGONE : Je ne joue pas.

CRÉON : Tu ne comprends donc pas que si quelqu'un d'autre que ces trois brutes sait tout à l'heure ce que tu as tenté de faire, je serai obligé de te faire mourir ? Si tu te tais maintenant, si tu renonces à cette folie, j'ai une chance de te sauver, mais je ne l'aurai plus dans cinq minutes. Le comprends-tu ?

I. ÉTUDE DE TEXTE (10 points) :

Lisez attentivement le texte et répondez aux questions suivantes :

1. a) Qui est l'auteur du texte ?
b) À quel siècle a-t-il vécu ?
c) À quel genre appartient la pièce « *Antigone* » ?
d) Citez une autre œuvre du même auteur. (0,25 pt x 4)
2. Pour situer le texte dans l'œuvre, répondez à ces deux questions :
a) Combien de fois Antigone a-t-elle essayé d'enterrer son frère ? (0,5 pt)
b) À quel châtiment Antigone a-t-elle été condamnée ? (0,5 pt)
3. Pour quelle raison Créon demande-t-il à Antigone de grossir ? (1 pt)
4. Créon traite Antigone avec tendresse.
Justifiez cette affirmation par un énoncé du texte. (1 pt)
5. Quel souvenir d'enfance Créon rappelle-t-il à Antigone ? (1 pt)
6. Créon impose à Antigone deux conditions pour qu'il puisse la sauver.
Dites lesquelles ? (0,5 pt x 2)
7. « Et ne me foudroie pas comme cela du regard. »
Le mot souligné dans cet énoncé exprime un sentiment de :
– Tristesse. – Joie. – Colère.
Recopiez la bonne réponse. (1 pt)
8. « Tu vas rentrer chez toi tout de suite, faire ce que je t'ai dit et te taire. »
La figure de style employée dans cet énoncé est :
– Une métaphore. – Une énumération. – Une antithèse.
Recopiez la bonne réponse. (1 pt)
9. Créon est prêt à se charger du silence des autres pour sauver Antigone.
À sa place, auriez-vous eu la même attitude ? Justifiez votre réponse (environ trois lignes). (1 pt)
10. Selon vous, lequel des deux personnages est le plus hostile (entêté), Antigone ou Créon ?
Justifiez votre réponse (environ quatre lignes). (1 pt)

II. PRODUCTION ÉCRITE (10 POINTS)**Sujet :**

Certains pensent que les jeunes d'aujourd'hui sont plus ouverts et moins réservés que les jeunes d'autrefois car ils expriment plus facilement leurs opinions et leurs sentiments que ce soit en famille ou en société.

Partagez-vous cet avis ?

Développez votre point de vue (*trente lignes maximum*) en vous appuyant sur des arguments et sur des exemples précis

Texte :

CRÉON, *lui broie le bras.*

Je t'ordonne de te taire maintenant, tu entends ?

ANTIGONE

Tu m'ordonnes, cuisinier ? Tu crois que tu peux m'ordonner quelque chose ?

CRÉON

L'antichambre est pleine de monde. Tu veux donc te perdre ?

On va t'entendre.

ANTIGONE

Eh bien, ouvre les portes. Justement, ils vont m'entendre !

CRÉON, *qui essaie de lui fermer la bouche de force.*

Vas-tu te taire, enfin, bon Dieu ?

ANTIGONE, *se débat.*

Allons vite, cuisinier ! Appelle tes gardes !

La porte s'ouvre. Entre Ismène.

ISMÈNE, *dans un cri.*

Antigone !

ANTIGONE

Qu'est-ce que tu veux, toi aussi ?

ISMÈNE

Antigone, pardon ! Antigone, tu vois, je viens, j'ai du courage.

J'irai maintenant avec toi.

ANTIGONE

Où iras-tu avec moi ?

ISMÈNE

Si vous la faites mourir, il faudra me faire mourir avec elle !

ANTIGONE

Ah ! non. Pas maintenant. Pas toi ! C'est moi, c'est moi seule. Tu ne te figures pas que tu vas venir mourir avec moi maintenant. Ce serait trop facile !

ISMÈNE

Je ne veux pas vivre si tu meurs, je ne veux pas rester sans toi !

ANTIGONE

Tu as choisi la vie et moi la mort. Laisse-moi maintenant avec tes jérémiades. Il fallait y aller ce matin, à quatre pattes, dans la nuit. Il fallait aller gratter la terre avec tes ongles, pendant qu'ils étaient tout près et te faire empoigner par eux comme une voleuse !

ISMÈNE

He bien, j'irai demain !

ANTIGONE

Tu l'entends, Créon ? Elle aussi. Qui sait si cela ne va pas prendre à d'autres encore, en m'écoutant ? Qu'est-ce que tu attends pour me faire taire, qu'est-ce que tu attends pour appeler tes gardes ? Allons, Créon, un peu de courage, ce n'est qu'un mauvais moment à passer. Allons, cuisinier, puisqu'il le faut !

CRÉON, *crie soudain.*

Gardes !

Les gardes apparaissent aussitôt.

I. Étude de texte (10 points)

1. Recopiez et complétez le tableau suivant : (0.25 pt x 4)

Genre littéraire	Auteur	Titre	Siècle

2. Ce passage est la suite :

- A. d'un dialogue entre Antigone et la nourrice sur la beauté de la nature
- B. d'un dialogue entre Antigone et Ismène sur la mort.
- C. d'un dialogue entre Antigone et Créon sur la notion du bonheur.

Recopiez la bonne réponse. (1 pt)

- 3. Ismène entre en scène après avoir pris une décision. Laquelle ? (1 pt)
- 4. Antigone est-elle convaincue par la décision d'Ismène ?
Relevez du texte ce qui justifie votre réponse. (0.5 pt x 2)
- 5. Relevez deux didascalies qui montrent la violence physique de Créon. (0.5 pt x 2)
- 6. Comment Antigone a-t-elle pu amener Créon à être violent à son égard ? (1 pt)
- 7. « Si vous la faites mourir, il faudra me faire mourir avec elle ! »
Quel est le registre (tonalité) dominant(e) dans cette réplique d'Ismène ? (1 pt)
- 8. « Allons vite, cuisinier ! Appelle tes gardes ! »
Identifiez la figure de style dans cet énoncé. Quel en est l'effet recherché ? (0.5 pt x 2)
- 9. « CRÉON, lui broie le bras. Je t'ordonne de te taire maintenant, tu entends ? »
Que nous apprend cet énoncé sur le personnage de Créon ? (1 pt)
- 10. « Je te convaincras, n'est-ce pas ? Je te convaincras ! » dit Ismène à Antigone à la page 31.
A-t-elle fini par la convaincre ?
Justifiez votre réponse. (0.5 pt x 2)

II. Production écrite (10 points)**Sujet :**

De nos jours, certains jeunes n'acceptent plus l'autorité parentale et se révoltent contre les ordres des grandes personnes. Trouvez-vous ce comportement normal et justifié ?

Rédigez un texte argumentatif où vous défendez votre point de vue par des arguments et des exemples inspirés de votre expérience personnelle ou de votre entourage.

Examen régional : Académie de Dakhla-Oued Ed Dahab (session de juin 2016)

TEXTE :

LE CHOEUR, *s'approche*. Est-ce qu'on ne peut pas imaginer quelque chose, dire qu'elle est folle, l'enfermer ?

CRÉON : Ils diront que ce n'est pas vrai. Que je la sauve parce qu'elle allait être la femme de mon fils. Je ne peux pas.

LE CHOEUR : Est-ce qu'on ne peut pas gagner du temps, la faire fuir demain ?

CRÉON : La foule sait déjà, elle hurle autour du palais. Je ne peux pas.

HÉMON : Père, la foule n'est rien. Tu es le maître.

CRÉON : Je suis le maître avant la loi. Plus après.

HÉMON : Père, je suis ton fils, tu ne peux pas me la laisser prendre.

CRÉON : Si, Hémon. Si, mon petit. Du courage. Antigone ne peut plus vivre. Antigone nous a déjà quittés tous.

HÉMON : Crois-tu que je pourrai vivre, moi, sans elle ? Crois-tu que je l'accepterai, votre vie ? Et tous les jours, depuis le matin jusqu'au soir, sans elle. Et votre agitation, votre bavardage, votre vide, sans elle.

CRÉON : Il faudra bien que tu acceptes, Hémon. Chacun de nous a un jour, plus ou moins triste, plus ou moins lointain, où il doit enfin accepter d'être un homme. Pour toi, c'est aujourd'hui ... Et te voilà devant moi avec ces larmes au bord de tes yeux et ton cœur qui te fait mal - mon petit garçon, pour la dernière fois ... Quand tu te seras détourné, quand tu auras franchi ce seuil tout à l'heure, ce sera fini.

I. COMPRÉHENSION : (10 points)

1. Recopiez et complétez le tableau suivant : 1 pt (0,5 x 4)

Titre	Auteur	Siècle	Autre œuvre

2. En vous fondant sur votre lecture de l'œuvre, répondez aux questions suivantes : 1 pt (0,5 x 2)

a. Pour quelle raison Créon a-t-il condamné Antigone ?

b. Ce texte se situe plutôt : (Recopiez la bonne réponse)

-Au début de l'œuvre. -Au milieu de l'œuvre. -À la fin de l'œuvre.

3. Citez deux solutions proposées par le Chœur pour sauver Antigone ? 1 pt

4. a. Est-ce que Créon accepte les solutions du Chœur ? 0,5 pt

b. Justifiez votre réponse par deux indices du texte. 0,5 pt (0,25 x 2)

5. Répondez par « Vrai » ou « Faux » et justifiez vos réponses. 1 pt (0,25 x 4)

a. Il y a encore une chance pour sauver Antigone.

b. Les gens de Thèbes ignorent ce qui s'est passé.

6. Relevez du texte une proposition subordonnée relative. 1 pt

7. « Elle hurle autour du palais ». La figure de style employée dans cette phrase est :

a. Une comparaison

b. Un oxymore

c. Une métaphore

(Recopiez la bonne réponse) 1 pt

8. Hémon dit « *Crois-tu que je pourrai vivre, moi, sans elle ?* ».

A. Comment appelle-t-on ce type de question qui n'attend pas de réponse ? 0,5 pt

B. Cette question traduit plutôt : (Recopiez la bonne réponse) 0,5 pt

a. Un amour fort

b. Une joie extrême

c. Une grande satisfaction

9. Pensez-vous que le contrôle excessif des parents limite la liberté des enfants ?

Justifiez votre réponse par un argument. 1 pt (0,5 pt x 2)

10. Si vous étiez à la place de Créon, accepteriez-vous de sauver Antigone ?

Justifiez votre réponse par un argument. 1 pt (0,5 pt x 2)

II. PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

Sujet :

Certains professeurs affirment : « *Aujourd'hui, nos élèves n'accordent (ne donnent) plus une grande importance à la lecture* ».

Pourquoi, à votre avis, les élèves lisent de moins en moins ?

Quelles solutions proposez-vous pour les encourager à lire ?

Texte :

ANTIGONE, (*secoue la tête*) : Je ne veux pas comprendre, C'est bon pour vous. Moi je suis là pour autre chose que pour comprendre. Je suis là pour vous dire non et pour mourir.

CRÉON : C'est facile de dire non !

ANTIGONE : Pas toujours.

CRÉON : Pour dire oui, il faut suer¹ et retrousser ses manches, empoigner la vie à pleines mains et s'en mettre jusqu'aux coudes. C'est facile de dire non, même si on doit mourir, Il n'y a qu'à ne pas bouger et attendre. Attendre pour vivre, attendre même pour qu'on vous tue. C'est trop lâche. C'est une invention des hommes. Tu imagines un monde où les arbres aussi auraient dit non contre la sève², où les bêtes auraient dit non contre l'instinct de la chasse ou de l'amour ? Les bêtes, elles au moins, sont bonnes et simples et dures. Elles vont, se poussant les unes après les autres, courageusement, sur Je même chemin, et si elles tombent, les autres passent et il peut s'en perdre autant que l'on veut, il en restera toujours une de chaque espèce prête à refaire des petits et à reprendre Je même chemin avec le même courage, toute pareille à celles qui sont passées avant.

ANTIGONE : Quel rêve, hein, pour un roi, des bêtes ! Ce serait si simple. (*Un silence, Créon la regarde*)

CRÉON : Tu me méprises, n'est-ce pas ? (*Elle ne-répond pas, il continue comme pour lui*) C'est drôle. (...) (*Il a pris sa tête dans ses mains. On sent qu'il est à bout de forces.*)

Écoute-moi tout de même pour la dernière fois, Mon rôle n'est pas bon, mais c'est mon rôle et je vais te faire tuer. Seulement, avant, je veux que toi aussi tu sois bien sûre du tien. Tu sais pourquoi tu vas mourir, Antigone ? Tu sais au bas de quelle histoire tu vas signer pour toujours ton petit nom sanglant ?

ANTIGONE : Quelle histoire ?

CRÉON : Celle d'Étéocle et de Polynice, celle de tes frères. Non, tu crois la savoir, tu ne la sais pas. Personne ne la sait dans Thèbes, que moi. Mais Il me semble que toi, ce matin, tu as aussi le droit de l'apprendre. (Il rêve un temps, la tête dans ses mains, accoudé sur ses genoux. On l'entend murmurer). Ce n'est pas bien beau, tu vas voir. (*Et il commence sourdement sans regarder Antigone*). Que te rappelles--tu de tes frères, d'abord ? Deux compagnons de jeux qui te méprisaient sans doute, qui te cassaient tes poupées, se chuchotant éternellement des mystères à l'oreille l'un de l'autre pour te faire enrager³ ?

ANTIGONE : C'étaient des grands.

1) Suer : Ici, fournir beaucoup d'effort, travailler dur. 2) La sève : liquide vital circulant dans les plantes et les arbres. 3) Enrager quelqu'un : le rendre furieux, l'irriter, le mettre en colère.

I. ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

1. Complétez ce texte de présentation et recopiez-le en tenant compte des indications suivantes : date d'écriture, nom du père, genre théâtral, nom du dramaturge. (0,25 x4) :

Antigone est une moderne écrite au siècle par le dramaturge français Cette pièce représente le destin malheureux d'Antigone, fille de Jocaste et d'.....

2. Pour situer le texte dans l'œuvre, répondez aux questions suivantes :

- Pourquoi Antigone a-t-elle été prise et ramenée au palais par les gardes de Créon ? (0,5)
- En accomplissant cet acte, Antigone savait-elle qu'elle risque la peine de mort ? (0,5)

3. Lisez la première réplique d'Antigone, puis répondez aux questions suivantes :

- Quel type de phrases Antigone y emploie-t-elle ? (0,25)
- En employant ce type de phrases, Antigone est-elle une fille hésitante, décidée ou indifférente ? (0,5)
- Quelle didascalie (indication scénique) vient appuyer cette attitude d'Antigone ? (0,25)

4. Dans son face à face avec Antigone, Créon défend l'idée selon laquelle il n'est pas facile de dire « oui ».

- Dites si cette idée est vraie ou fausse. (0,5)
- Justifiez votre réponse par une expression relevée dans la première tirade de Créon. (0,5)

5. a - Pour convaincre sa nièce, Créon recourt à des exemples liés à la nature. Relevez un de ces exemples. (0,5)

- Utilise-t-il ces exemples pour illustrer l'importance de la vie, la beauté de la nature ou la nécessité de mourir ?

6. Antigone adopte une attitude méprisante vis-à-vis de son oncle Créon.

- Relevez dans sa réplique une expression qui montre cette attitude. (0,5)
- Dans cette même réplique, Antigone parle-t-elle à son oncle sur un ton ironique, pathétique ou lyrique ? (0,5)

7. « Mon rôle n'est pas bon, mais c'est mon rôle et je vais te faire tuer ».

- De quel rôle parle Créon ici ? (0,5). b. Réécrivez tout l'énoncé en employant un moyen de concession. (0,5)

8. a - Créon donne-t-il une image valorisante ou dévalorisante des deux frères d'Antigone ? (0,5)

- Pour quelle raison Créon parle-t-il de cette façon des deux frères ? (0,5)

9. Êtes-vous d'accord avec cette façon dont Antigone s'adresse à son oncle dans ce texte ? Justifiez votre avis par un argument personnel. (0,5 x 2)

10. À qui des deux personnages donneriez-vous raison dans cet extrait ? Justifiez votre point de vue par un argument.

II. PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

Sujet : Certains jeunes pensent que les meilleurs parents sont ceux qui accordent une liberté totale à leurs enfants et qui n'interviennent pas dans leur vie pour les orienter ou les conseiller. Êtes-vous d'accord avec cette opinion ?

Rédigez un texte dans lequel vous développez votre point de vue à l'aide d'arguments et d'exemples précis.

TEXTE :

CRÉON : Tu as toute ta vie devant toi. Notre discussion était bien oiseuse, je t'assure. Tu as ce trésor, toi, encore.

ANTIGONE : Oui.

CRÉON : Rien d'autre ne compte. Et tu allais le gaspiller! Je te comprends, j'aurais fait comme toi à vingt ans. C'est pour cela que je buvais tes paroles. J'écoutais du fond du temps un petit Créon maigre et pâle comme toi et qui ne pensait qu'à tout donner lui-aussi... Marie-toi vite, Antigone, sois heureuse. La vie n'est pas ce que tu crois. C'est une eau que les jeunes gens laissent couler sans le savoir, entre leurs doigts ouverts. Ferme tes mains, ferme tes mains, vite. Retiens-la. Tu verras, cela deviendra une petite chose dure et simple qu'on grignote, assis au soleil. Ils te diront tout le contraire parce qu'ils ont besoin de ta force et de ton élan. Ne les écoute pas. Ne m'écoute pas quand je ferai mon prochain discours devant le tombeau d'Étéocle. Ce ne sera pas vrai. Rien n'est vrai que ce qu'on ne dit pas... Tu l'apprendras, toi aussi, trop tard, la vie c'est un livre qu'on aime, c'est un enfant qui joue à vos pieds, un outil qu'on tient bien dans sa main, un banc pour se reposer le soir devant sa maison. Tu vas me mépriser encore, mais de découvrir cela, tu verras, c'est la consolation dérisoire de vieillir; la vie, ce n'est peut-être tout de même que le bonheur.

ANTIGONE : murmure, le regard perdu. Le bonheur...

I. Etude de texte (10 points)

1. Recopiez et complétez le tableau suivant : (0,25pts x4)

Titre de l'œuvre	Auteur	Genre	Siècle

2. Situez le passage par rapport à ce qui précède. (1pt)

3. Quels sont les personnages mis en scène dans ce passage ? (1pt)

4. « Tu as ce trésor, toi, encore. »

De quel trésor s'agit-il ? (1pt)

5. La 2ème intervention de Créon est-elle : (1pt)

A. Une réplique ? B. Une tirade ? C. Un monologue ?

Recopiez la bonne réponse.

6. Quelle excuse trouve Créon au comportement irresponsable d'Antigone ? (1pt)

7. Créon propose un bel avenir à Antigone.

En quoi consiste-t-il selon lui ? (1pt)

8. Relevez dans le texte quatre termes appartenant au champ lexical du temps ? (1pt)

9. Identifiez la figure de style contenue dans l'énoncé suivant : (1pt)

« C'est pour cela que je buvais tes paroles. »

10. Partagez-vous la conception (l'idée) que se fait Créon de la vie ?

Justifiez votre réponse. (0,5ptx2)

II PRODUCTION ECRITE : (10 POINTS)

Traitez le sujet suivant :

Pour certains, avoir vingt ans représente la tranche de vie la plus belle et la plus prometteuse, mais pour d'autres, c'est une période pleine de risques et d'incertitudes.

Pour vous, est-ce une chance ou une malchance d'avoir cet âge aujourd'hui ?

Rédigez un texte argumentatif où vous exposerez votre point de vue sur la question en avançant des arguments pertinents.

TEXTE :

LE CHOEUR : Tu es fou, Créon. Qu'as-tu fait ?

CRÉON, *qui regarde au loin devant lui* : Il fallait qu'elle meure.

LE CHOEUR : Ne laisse pas mourir Antigone, Créon ! Nous allons tous porter cette plaie au côté, pendant des siècles.

CRÉON : C'est elle qui voulait mourir. Aucun de nous n'était assez fort pour la décider à vivre. Je le comprends, maintenant, Antigone était faite pour être morte. Elle-même ne le savait peut-être pas, mais Polynice n'était qu'un prétexte. Quand elle a dû y renoncer, elle a trouvé autre chose tout de suite. Ce qui importait pour elle, c'était de refuser et de mourir.

LE CHOEUR : C'est une enfant, Créon.

CRÉON : Que veux-tu que je fasse pour elle ? La condamner à vivre ?

HÉMON, *entre en criant* : Père !

CRÉON, *court à lui, l'embrasse* : Oublie-la, Hémon ; oublie-la, mon petit.

HÉMON : Tu es fou, père. Lâche-moi.

CRÉON, *le tient plus fort* : J'ai tout essayé pour la sauver, Hémon. J'ai tout essayé, je te le jure. Elle ne t'aime pas. Elle aurait pu vivre. Elle a préféré sa folie et la mort.

HÉMON, *crie, tentant de s'arracher à son étreinte* : Mais, père, tu vois bien qu'ils l'emmènent ! Père, ne laisse pas ces hommes l'emmener !

CRÉON : Elle a parlé maintenant. Tout Thèbes sait ce qu'elle a fait. Je suis obligé de la faire mourir.

HÉMON, *s'arrache de ses bras* : Lâche-moi !

Un silence. Ils sont l'un en face de l'autre. Ils se regardent.

LE CHOEUR, *s'approche* : Est-ce qu'on ne peut pas imaginer quelque chose, dire qu'elle est folle, l'enfermer ?

CRÉON : Ils diront que ce n'est pas vrai. Que je la sauve parce qu'elle allait être la femme de mon fils. Je ne peux pas.

I. ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

1. Recopiez et complétez le tableau suivant : (0,25 pt x 4)

Titre	Auteur	Siècle	Autre œuvre

2. Situez le passage par rapport à ce qui précède. (1 pt)

3. Dans ce passage, le Chœur cherche auprès de Créon à :

- Condamner Antigone
- Défendre Antigone
- Emprisonner Antigone

Recopiez la bonne réponse. (1 pt)

4. Relevez, dans la 2ème réplique de Créon, un argument avancé pour condamner Antigone. (1 pt)

5. D'après le Chœur, quelle serait la solution la plus convenable pour sauver Antigone ? (1 pt)

6. Pourquoi Créon se trouve-t-il incapable d'accepter la demande de son fils de gracier (sauver) Antigone ? (1 pt)

7. Dans la phrase suivante : « *Nous allons tous porter cette plaie pendant des siècles.* »

- Quelle figure de style reconnaissez-vous ? -La métaphore, -L'antithèse, -L'euphémisme.
- Quel est l'effet recherché par l'emploi de cette figure ? (0,5 pt)

8. a) La tonalité dominante dans cet extrait est-elle plutôt (Recopiez la bonne réponse). (0,5 pt)
-pathétique ; -tragique ; - ironique ?

b) Justifiez votre réponse par deux mot tirés du texte. (0,5 pt)

9. À votre avis, l'attitude de Créon envers son fils est-elle acceptable ?

Justifiez votre point de vue. (1 pt)

10. Pour sauver Antigone, avez-vous d'autres solutions à proposer à Créon, autres que celles données par le Chœur? Justifiez votre opinion. (1 pt)

II. PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)**Sujet :**

Pour régler son problème avec Antigone, Créon recourt à la violence. Pensez-vous que l'usage de la force soit la bonne solution aux problèmes de la vie quotidienne ?

Justifiez votre point de vue à l'aide d'arguments pertinents.

Texte :

CRÉON : Et cette nuit, la première fois, c'était toi aussi?
 ANTIGONE : Oui. C'était moi. Avec une petite pelle de fer qui nous servait à faire des châteaux de sable sur la plage, pendant les vacances. C'était justement la pelle de Polynice. Il avait gravé son nom au couteau sur le manche. C'est pour cela que je l'ai laissée près de lui. Mais ils l'ont prise. Alors la seconde fois, j'ai dû recommencer avec mes mains.

LE GARDE : On aurait dit une petite bête qui grattait. Même qu'au premier coup d'œil, avec l'air chaud qui tremblait, le camarade dit : "Mais non, c'est une bête". "Penses-tu, je lui dis, c'est trop fin pour une bête. C'est une fille"

CRÉON : C'est bien. On vous demandera peut-être un rapport tout à l'heure. Pour le moment, laissez-moi seul avec elle. Conduis ces hommes à côté, petit. Et qu'ils restent au secret jusqu'à ce que je revienne les voir.

LE GARDE : Faut-il lui remettre les menottes, chef ?

CRÉON : Non.

Les gardes sont sortis, précédés par le petit page. Créon et Antigone sont seuls l'un en face de l'autre.

CRÉON : Avais-tu parlé de ton projet à quelqu'un ?

ANTIGONE : Non.

CRÉON : As-tu rencontré quelqu'un sur ta route ?

ANTIGONE : Non, personne.

CRÉON : Tu en es bien sûre ?

ANTIGONE : Oui.

CRÉON : Alors, écoute : tu vas rentrer chez toi, te coucher, dire que tu es malade, que tu n'es pas sortie depuis hier. Ta nourrice dira comme toi. Je ferai disparaître ces trois hommes.

ANTIGONE : Pourquoi ? Puisque vous savez bien que je recommencerais.

Un silence. Ils se regardent.

CRÉON : Pourquoi as-tu tenté d'enterrer ton frère ?

ANTIGONE : Je le devais.

CRÉON : Je l'avais interdit.

ANTIGONE, *doucement* : Je le devais tout de même. Ceux qu'on n'enterre pas errent éternellement sans jamais trouver de repos. Si mon frère vivant était rentré harassé d'une longue chasse, je lui aurais enlevé ses chaussures, je lui aurais fait à manger, je lui aurais préparé son lit... Polynice aujourd'hui a achevé sa chasse. Il rentre à la maison où mon père et ma mère, et Étéocle aussi, l'attendent. Il a droit au repos.

CRÉON : C'était un révolté et un traître, tu le savais.

ANTIGONE : C'était mon frère.

CRÉON : Tu avais entendu proclamer l'édit aux carrefours, tu avais lu l'affiche sur tous les murs de la ville ?

ANTIGONE : Oui.

CRÉON : Tu savais le sort qui était promis à celui, quel qu'il soit, qui oserait lui rendre les honneurs funèbres ?

ANTIGONE : Oui, je le savais.

CRÉON : Tu as peut-être cru que d'être la fille d'Œdipe, la fille de l'orgueil d'Œdipe, c'était assez pour être au-dessus de la loi.

ANTIGONE : Non. Je n'ai pas cru cela.

CRÉON : La loi est d'abord faite pour toi, Antigone, la loi est d'abord faite pour les filles des rois !

COMPRÉHENSION : (10 points)

- En vous référant à votre lecture de la pièce de théâtre "Antigone" :
 - Situez ce passage par rapport à la scène qui précède.
 - Dites quels sont, parmi les personnages cités ci-après, ceux qui meurent à la fin de cette pièce de théâtre : (Ismène, Hémon, Créon, Antigone, la nourrice, Eurydice). (1 point)
- Dans ce passage Antigone reconnaît être allée enterrer son frère.
 - Combien de fois est-elle allée le faire ?
 - De quoi s'est-elle servie, à chaque fois, pour le faire ?
- "Conduis ces hommes à côté, petit", demande Créon.
 - À qui s'adresse-t-il dans cet énoncé ?
 - Qui sont ces hommes de qui il parle ?
- Les didascalies présentent la rencontre de Créon et d'Antigone comme un affrontement. Quelles sont les deux expressions qui le montrent ?
- Créon tente d'étouffer l'affaire de l'enterrement.
 - Que propose-t-il, pour cela, à Antigone de faire ?
 - Que compte-t-il faire de son côté ?
- Dans sa réponse à Créon :
 - Antigone, a-t-elle accepté sa proposition ? Justifiez votre réponse par une expression du texte.
 - Sur quel principe fonde-t-elle sa réponse ? Relevez du texte l'expression qui le montre.
- Pour convaincre Antigone, Créon se comporte tantôt en roi, tantôt en oncle.
 - Comment se manifeste son comportement en tant qu'oncle ?
 - en tant que roi ?
- Relevez dans le passage deux mots appartenant au champ lexical de la mort.
 - Relevez dans la première réplique du garde une comparaison et une métaphore.

PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)**Sujet :**

« Il est temps que les parents arrêtent de décider à la place de leurs jeunes enfants », déclare un éducateur. Partagez-vous cette idée ?

Dans un texte d'une vingtaine de lignes, vous présenterez votre point de vue sur ce que devrait être le rapport parents/jeunes, en l'appuyant au moyen d'arguments pertinents et d'exemples précis.

TEXTE :

ISMÈNE : Écoute, j'ai bien réfléchi toute la nuit. Je suis l'aînée. Je réfléchis plus que toi. Toi, c'est ce qui te passe par la tête tout de suite, et tant pis si c'est une bêtise. Moi, je suis plus pondérée. Je réfléchis.

ANTIGONE : Il y a des fois où il ne faut pas trop réfléchir.

ISMÈNE : Si, Antigone. D'abord c'est horrible, bien sûr, et j'ai pitié moi aussi de mon frère, mais je comprends un peu notre oncle.

ANTIGONE : Moi je ne veux pas comprendre un peu.

ISMÈNE : Il est le roi, il faut qu'il donne l'exemple.

ANTIGONE : Moi, je ne suis pas le roi. Il ne faut pas que je donne l'exemple, moi... Ce qui lui passe par la tête, la petite Antigone, la sale bête, l'entêtée, la mauvaise, et puis on la met dans un coin ou dans un trou. Et c'est bien fait pour elle. Elle n'avait qu'à ne pas désobéir.

ISMÈNE : Allez ! Allez ! ... Tes sourcils joints, ton regard droit devant toi et te voilà lancée sans écouter personne. Écoute-moi. J'ai raison plus souvent que toi.

ANTIGONE : Je ne veux pas avoir raison.

ISMÈNE : Essaie de comprendre au moins !

ANTIGONE : Comprendre... Vous n'avez que ce mot-là dans la bouche, tous, depuis que je suis toute petite. Il fallait comprendre qu'on ne peut pas toucher à l'eau, à la belle et fuyante eau froide parce que cela mouille les dalles, à la terre parce que cela tache les robes. Il fallait comprendre qu'on ne doit pas manger tout à la fois, donner tout ce qu'on a dans ses poches au mendiant qu'on rencontre, courir, courir dans le vent jusqu'à ce qu'on tombe par terre et boire quand on a chaud et se baigner quand il est trop tôt ou trop tard, mais pas juste quand on en a envie ! Comprendre. Toujours comprendre. Moi, je ne veux pas comprendre. Je comprendrai quand je serai vieille. (*Elle achève doucement.*) Si je deviens vieille. Pas maintenant.

ISMÈNE : Il est plus fort que nous, Antigone. Il est le roi. Et ils pensent tous comme lui dans la ville. Ils sont des milliers et des milliers autour de nous, grouillant dans toutes les rues de Thèbes.

ANTIGONE : Je ne t'écoute pas.

ISMÈNE : Ils nous hueront. Ils nous prendront avec leurs mille bras, leurs mille visages et leur unique regard. Ils nous cracheront à la figure. Et il faudra avancer dans leur haine sur la charrette avec leur odeur et leurs rires jusqu'au supplice. Et là, il y aura les gardes avec leurs têtes d'imbéciles, congestionnés sur leurs cols raides, leurs grosses mains lavées, leur regard de bœuf -qu'on sent qu'on pourra toujours crier, essayer de leur faire comprendre, qu'ils vont comme des nègres et qu'ils feront tout ce qu'on leur a dit scrupuleusement, sans savoir si c'est bien ou mal... Et souffrir ? Il faudra souffrir, sentir que la douleur monte, qu'elle est arrivée au point où l'on ne peut plus la supporter ; qu'il faudrait qu'elle s'arrête, mais qu'elle continue pourtant et monte encore, comme une voix aiguë... Oh ! je ne peux pas, je ne peux pas...

ANTIGONE : Comme tu as bien tout pensé !

I. COMPRÉHENSION : (10 points)

1. En vous référant à l'œuvre dont le texte est extrait, recopiez et complétez le tableau suivant : (1 pt)

Prénom et nom de l'auteur.	Genre de l'œuvre.	Siècle	Une autre œuvre du même auteur.

2. Situez le passage par rapport à l'œuvre dont il est extrait. (1 pt)

3. A. Quel est le personnage qu'Ismène et Antigone évoquent sans le nommer ?

B. Relevez dans le texte deux noms renvoyant à ce personnage. (1 pt)

4. A. À quelle forme de phrases appartiennent les éléments soulignés dans le texte ?

B. L'emploi de cette forme de phrase illustre l'une des caractéristiques de la personnalité d'Antigone. Quelle est cette caractéristique ? (1 pt)

5. « Il faudra souffrir, sentir que la douleur monte, qu'elle est arrivée au point où l'on ne peut plus la supporter ; qu'il faudrait qu'elle s'arrête, mais qu'elle continue pourtant et monte encore, comme une voix aiguë... ». A. Quel est le champ lexical dominant dans ce passage ? B. Relevez deux expressions appartenant à ce champ. (1 pt)

6. « Il fallait comprendre qu'on ne peut pas toucher à l'eau (...) Il fallait comprendre qu'on ne doit pas manger tout à la fois ». Quelle figure de style est exprimée dans ces deux phrases ? (1 pt)

7. À travers la dernière réplique, Antigone vise à : A. Toucher les sentiments d'Ismène ? B. Se moquer d'Ismène ? C. Exprimer son accord avec le raisonnement d'Ismène ? Retenez la bonne réponse puis justifiez-là. (1 pt)

8. « Je comprends un peu notre oncle » Transposez au discours indirect en commençant par : *Ismène ajouta* (1 pt)

9. « Il y a des fois où il ne faut pas trop réfléchir ». Approuvez-vous cette affirmation d'Antigone ? Justifiez (1 pt)

10. Lequel des deux personnages préférez-vous, Antigone ou Ismène ? Justifiez votre réponse. (1pt)

II. PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

Sujet : Suite aux nombreuses tentatives de suicide de jeunes personnes récemment rapportées par les médias (journaux télévision, net ...), un journaliste déclare : « Si ces jeunes choisissent volontairement la mort, c'est parce qu'ils se sentent insuffisamment écoutés et abandonnés à leurs problèmes. »

Partagez-vous cette opinion ? Dans un texte d'une vingtaine de lignes, vous exposerez votre point de vue en l'appuyant au moyen d'arguments pertinents et d'exemples précis.

Texte :

ISMÈNE : Tu es déjà levée ? Je viens de ta chambre.

ANTIGONE : Oui, je suis déjà levée.

LA NOURRICE : Toutes les deux alors ! ... Toutes les deux vous allez devenir folles et vous lever avant les servantes ? Vous croyez que c'est bon d'être debout le matin à jeun, que c'est convenable pour des princesses ? Vous n'êtes seulement pas couvertes. Vous allez voir que vous allez encore me prendre mal.

ANTIGONE : Laisse-nous, nourrice. Il ne fait pas froid, je t'assure ; c'est déjà l'été. Va nous faire du café. (*Elle s'est assise, soudain fatiguée*) Je voudrais bien un peu de café, s'il te plaît, nounou. Cela me ferait du bien.

LA NOURRICE : Ma colombe ! La tête lui tourne d'être sans rien et je suis là comme une idiote au lieu de lui donner quelque chose de chaud. *Elle sort vite.*

ISMÈNE : Tu es malade ?

ANTIGONE : Ce n'est rien. Un peu de fatigue. (*Elle sourit*) C'est parce que je me suis levée tôt.

ISMÈNE : Moi non plus, je n'ai pas dormi.

ANTIGONE, *sourit encore*. : Il faut que tu dormes. Tu serais moins belle demain.

ISMÈNE : Ne te moque pas.

ANTIGONE : Je ne me moque pas. Cela me rassure ce matin, que tu sois belle. Quand j'étais petite, j'étais si malheureuse, tu te souviens ? Je te barbouillais de terre, je te mettais des vers dans le cou. Une fois, je t'ai attachée à un arbre et je t'ai coupé tes cheveux, tes beaux cheveux... (*Elle caresse les cheveux d'Ismène*) Comme cela doit être facile de ne pas penser de bêtises avec toutes ces belles mèches lisses et bien ordonnées autour de la tête !

ISMÈNE, *soudain* : Pourquoi parles-tu d'autre chose ?

ANTIGONE, *doucement, sans cesser de lui caresser les cheveux*. : Je ne parle pas d'autre chose...

ISMÈNE : Tu sais, j'ai bien pensé, Antigone.

ANTIGONE : Oui.

ISMÈNE : J'ai bien pensé toute la nuit. Tu es folle.

ANTIGONE : Oui.

ISMÈNE : Nous ne pouvons pas.

Étude de texte : (10 points)

1. Recopie et complète le tableau suivant : (1 pt)

Nom de l'auteur	Titre de l'œuvre	Genre littéraire

2. Situe le passage dans l'œuvre dont il est extrait. (1 pt)

3. Quel lien de parenté unit Ismène à Antigone d'après ta connaissance de l'œuvre ? (1 pt)

4. Mets au discours indirect : Ismène a dit à Antigone : "J'ai bien pensé à ton idée pendant toute la nuit"(1)

5. En disant : "Vous allez encore me prendre mal", la nourrice veut dire : (1 pt)

- a. Vous allez me rendre malade. b. Vous êtes malades, vous deux ! c. Vous me prenez pour une malade !
d. Vous allez tomber malades.

6. En t'aidant de ta connaissance de l'œuvre, fais correspondre les lettres a, b, c et d à la mention "Vrai" ou "Faux".

Informations concernant les trois personnages du texte		Vrai	Faux
a	Ismène vient voir Antigone parce que cette dernière est malade.		
b	La nourrice ignore pourquoi les deux filles se sont levées avant tout le monde.		
c	Antigone est fatiguée parce qu'elle vient d'accomplir son devoir seule.		
d	Ismène informe Antigone qu'elle est d'accord avec elle pour agir ensemble.		

7. Relève la phrase qui correspond au jugement adressé par Ismène à Antigone, vers la fin du texte. (1 pt)

8. Pourquoi Ismène annonce-t-elle à Antigone : "Nous ne pouvons pas" (1 pt)

9. Que penses-tu du comportement de la nourrice à l'égard des deux filles ? Justifie ton point de vue. (1 pt)

10. Que penses-tu de la réaction d'Antigone face à la décision de son oncle, d'après la suite de la pièce ? Justifie ton point de vue. (1 pt)

Production écrite : (10 points)

Sujet :

Dans *La Boîte à merveilles* d'Ahmed SEFRIOUI, Sidi Mohammed n'a pas d'amis.

En ce qui te concerne, es-tu de ces jeunes qui pensent qu'il est important d'avoir des amis, ou au contraire, de ceux qui pensent qu'avoir des amis, est une source de problèmes ?

Donne ton point de vue en le justifiant par des arguments de ton choix.

TEXTE :

LE GARDE, *qui a pris son carnet et suce sa mine.*

C'est pour votre bon ami ?

ANTIGONE : Mon chéri, j'ai voulu mourir et tu ne vas peut-être plus m'aimer...

LE GARDE, *répète lentement de sa grosse voix en écrivant.*

« Mon chéri, j'ai voulu mourir et tu ne vas peut-être plus m'aimer... »

ANTIGONE : Et Créon avait raison, c'est terrible, maintenant, à côté de cet homme, je ne sais plus pourquoi je meurs. J'ai peur...

LE GARDE, *qui peine sur sa dictée.*

« Créon avait raison, c'est terrible... »

ANTIGONE : Oh ! Hémon, notre petit garçon. Je le comprends seulement maintenant combien c'était simple de vivre...

LE GARDE, *s'arrête.* Eh ! Dites, vous allez trop vite.

Comment voulez-vous que j'écrive ? Il faut le temps tout de même...

ANTIGONE : Où en étais-tu ?

LE GARDE, *se relit.* « C'est terrible maintenant à côté de cet homme... »

ANTIGONE : Je ne sais plus pourquoi je meurs.

LE GARDE, *écrit, suçant sa mine.* « Je ne sais plus pourquoi je meurs... » On ne sait jamais pourquoi on meurt.

ANTIGONE, *continue.* J'ai peur... (*Elle s'arrête. Elle se dresse soudain.*) Non. Raye tout cela. Il vaut mieux que jamais personne ne sache. C'est comme s'ils devaient me voir nue et me toucher quand je serai morte. Mets seulement : « Pardon. ».

LE GARDE : Alors, je raye la fin et je mets pardon à la place ?

ANTIGONE : Oui. Pardon, mon chéri. Sans la petite Antigone, vous auriez tous été bien tranquilles. Je t'aime...

LE GARDE : « Sans la petite Antigone, vous auriez tous été bien tranquilles. Je t'aime... » C'est tout ?

ANTIGONE : Oui, c'est tout.

I. Étude de texte : (10 points)

Lisez attentivement le texte et répondez aux questions suivantes :

- Qui est l'auteur du texte ?
 - En quelle année est-il né ?
 - À quel genre appartient la pièce d' « Antigone » ?
 - Citez une autre œuvre du même auteur. (0,25 pt x 4)
- Pour situer ce texte, répondez aux questions suivantes :
 - Antigone va être murée vivante. Pour quelle raison ?
 - Antigone vient d'offrir un objet au garde pour qu'il lui rende service. Quel est cet objet ? (0,5 pt x 2)
- Que font les deux personnages en présence ?
 - À quel personnage renvoie l'expression « Mon chéri » ? (0,5 pt x 2)
- Antigone se considère comme un obstacle au bonheur des autres. Justifiez cette affirmation par un énoncé du texte. (1 pt)
- « *Je le comprends seulement maintenant combien c'était simple de vivre...* » Quel est le sentiment qu'on pourrait dégager de cette réplique d'Antigone ? (1 pt)
- De quelle proposition subordonnée s'agit-il dans la phrase suivante : « *Il vaut mieux que jamais personne ne sache.* » (1 pt)
- Comment appelle-t-on les éléments écrits en italique dans le texte ?
 - À quoi servent-ils ? (0,5 pt x 2)
- Souvent, le garde répète ce que dit Antigone, ceci donne à ces reprises une tonalité plutôt :
 - tragique ; B. comique ; C. pathétique. (1 pt)
- Antigone dit : « *Et Créon avait raison, c'est terrible* ». Comment justifiez-vous cette réaction du personnage ? (1pt)
- Antigone s'est toujours montrée forte et déterminée. Comment la trouvez-vous dans cet extrait ? Dites pourquoi. (1 pt)

II. Production écrite : (10 points)Sujet :

Il y a des personnes qui ne veulent pas confier leurs secrets aux autres.

Que pensez-vous de cette attitude ?

Développez votre réflexion en vous appuyant sur des arguments pertinents et sur des exemples précis.